

THIERRY DE MONTBRIAL

Président et fondateur de la World Policy Conference

Je vous le dis tout de suite, je n'ai pas voulu l'interrompre parce que c'était passionnant et fascinant. Je suis sûr que la plupart d'entre nous ont énormément appris grâce à toi. Nous ne prendrons pas de questions, on a déjà dépassé le temps.

Surtout, cela nous oblige tous à regarder les dimensions historiques en Afrique d'une manière qui n'est pas du tout habituelle. C'est tout à fait passionnant. Je n'ai pas voulu t'interrompre. On aurait aimé continuer à t'écouter. Mais permets-moi de conclure par trois remarques.

Ma première remarque est que mon premier contact avec le Bénin, c'était sans doute avec toi sans le savoir, mais c'était en fait avec le Cardinal Gantin, que j'ai eu l'occasion de rencontrer très longuement au Vatican il y a de nombreuses années.

Cette année-là, j'avais rencontré une quinzaine de cardinaux les uns après les autres, dont d'ailleurs Ratzinger qui est devenu Pape ensuite. J'ai été profondément ému par la profondeur de la spiritualité de cet homme que l'on donnait d'ailleurs à l'époque comme *papabile* si le destin avait voulu qu'il soit le premier Pape africain.

La deuxième, cher Lionel, est que tu n'es que prince, mais que tu seras sûrement roi un de ces jours. Te connaissant, tu feras comme Charles Quint, c'est-à-dire que tu démissionneras un jour pour te retirer dans un couvent. En t'écoutant, je me demandais comment tu choisiras ton couvent. Cela, on pourra le garder pour une discussion ultérieure.

Enfin, je fais une troisième et dernière remarque. En écoutant tout ce que tu viens de nous dire, de nous instruire, on voit qu'il y a une asymétrie profonde puisqu'il y a d'un côté une richesse historique qui a abouti à des équilibres extraordinairement subtils, et de l'autre une menace par laquelle on sent qu'il pourrait y avoir assez facilement une destruction en grande partie irréversible.

Devant cette asymétrie entre la profondeur historique et le risque d'une destruction à l'image des destructions de Palmyre ou de tant d'autres œuvres de civilisations, auxquelles on assiste actuellement au Moyen-Orient, il n'y a pas de tâche plus importante, qui est de notre responsabilité à tous, que d'empêcher à tout prix pareil désastre.

En tout cas, sois très chaleureusement remercié. Malheureusement, nous devons continuer et nous allons maintenant passer à des sujets d'ailleurs très proches de l'Afrique également.